 

**SUDS-2 – Mobilités quotidiennes aux Suds : production, pratiques, gouvernance**

**Organisateurs :**

Virginie BOUTUEIL, LVMT, ENPC, Université Gustave Eiffel, [virginie.boutueil@enpc.fr](mailto:virginie.boutueil@enpc.fr)

Ali EL ZEIN, LAET, ENTPE, Université Lyon 2, CNRS, [ali.elzein@entpe.fr](mailto:ali.elzein@entpe.fr)

Manon ESKENAZI, LVMT, ENPC, Université Gustave Eiffel, [manon.eskenazi@enpc.fr](mailto:manon.eskenazi@enpc.fr)

Gaële LESTEVEN, LAET, ENTPE, Université Lyon 2, CNRS, [gaele.lesteven@entpe.fr](mailto:gaele.lesteven@entpe.fr)

Pascal POCHET, LAET, ENTPE, Université Lyon 2, CNRS, [pascal.pochet@entpe.fr](mailto:pascal.pochet@entpe.fr)

**Mots-clés :**

Mobilité quotidienne, politique de transport, gouvernance, villes des Suds.

**Texte de votre appel :**

La population vivant dans les villes des Suds devrait croître de 2,5 milliards d’habitants d’ici 2050. Si les dynamiques démographiques et urbaines y sont contrastées, elles présentent néanmoins certains traits communs, parmi lesquels le caractère extrêmement rapide des évolutions observées. Dans le domaine de la mobilité, les villes des Suds révèlent également des spécificités, telles que la part importante de la mobilité quotidienne revenant à la marche, aux deux-roues motorisés (motos-taxis ou motos personnelles), ou aux modes intermédiaires (taxis et taxis partagés, formels ou informels, revêtant des formes servicielles et utilisant des véhicules très variés). Les transformations à l’œuvre, par exemple à l’occasion de la mise en circulation de lignes de BRT ou sous l’influence du déploiement du numérique ou d’autres innovations technologiques, servicielles, organisationnelles ou de gouvernance, dessinent également des trajectoires spécifiques et plurielles. Ces spécificités et ces évolutions multiples appellent à renforcer et diversifier les productions scientifiques relatives à la mobilité dans les villes des Suds.

Cette session s’inscrit dans la continuité des sessions des cinq précédentes RFTM consacrées aux transports et à la mobilité dans les villes des Suds. Elle propose cette année d’interroger les mobilités des villes des Suds à partir de trois approches : sous l’angle des modes de production des mobilités d’une part (pratiques et itinéraires professionnels dans le milieu du transport, organisations et réorganisations, structuration d’un milieu professionnel, etc.), des pratiques de mobilité d’autre part (usage des mobilités numériques, des mobilités actives, des services de transport capacitaires, inégalités d’accès aux modes de transport et à la ville, etc.), et de la gouvernance des mobilités enfin (stratégies d’acteurs, relations entre acteurs publics et privés, ressources d’action, mobilisations, etc.).

L’appel est ouvert aux propositions de nature monographique ou comparative, quantitatives comme qualitatives, aux revues de littérature, aux contributions théoriques et aux approches critiques. Des contributions sont attendues non seulement sur les grandes métropoles, mais aussi sur les villes moyennes et petites, et sur les liens entre les villes et leurs arrière-pays. Des propositions abordant les questions de genre et les autres enjeux sociaux en lien avec la production, les pratiques ou la gouvernance des mobilités sont les bienvenues. Enfin, l’appel encourage également les propositions portant sur les objets suivants :

* Marche et vélo,
* Nouveaux véhicules,
* Nouvelles énergies,
* Nouveaux systèmes d’information, de billettique et de paiement,
* Formes hybrides de transport de marchandises et de personnes.